
Programme *Ignobilia Oppida Lucanorum*. Fouilles, prospections, études à Serra del Cedro, Civita di Tricarico et Rossano di Vaglio. Campagne 2019

Stéphane Bourdin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4762>

DOI : 10.4000/cefr.4762

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Stéphane Bourdin, « Programme *Ignobilia Oppida Lucanorum*. Fouilles, prospections, études à Serra del Cedro, Civita di Tricarico et Rossano di Vaglio. Campagne 2019 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 02 novembre 2020, consulté le 04 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/4762> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cefr.4762>

Ce document a été généré automatiquement le 4 novembre 2020.

© École française de Rome

Programme *Ignobilia Oppida Lucanorum*. Fouilles, prospections, études à Serra del Cedro, Civita di Tricarico et Rossano di Vaglio. Campagne 2019

Stéphane Bourdin

- 1 Le programme *Ignobilia Oppida Lucanorum*, soutenu par l'École française de Rome, en partenariat avec la Surintendance de la Basilicate, prévoit l'étude simultanée de deux villes fortifiées des Lucaniens, Serra del Cedro et Civita di Tricarico, et du sanctuaire de Rossano di Vaglio. La campagne 2019 a vu la réalisation de prospections géophysiques à Civita et la poursuite des opérations de fouille à Serra del Cedro.

Serra del Cedro

- 2 La fouille de Serra del Cedro, en 2019, a porté sur deux secteurs bien distincts : le sommet mineur (817 m) sur lequel se trouve la maison Alpha, fouillée en extension depuis 2016, et le sommet principal (858 m), au lieu-dit Tempa dell'Altare. La plus ancienne fréquentation du site a pu être documentée par la découverte, en plusieurs points de la colline, d'éclats Levallois¹. Le site de Serra del Cedro est dans l'ensemble plutôt préservé des travaux agricoles, même si l'on peut déplorer le pillage organisé par les *tombaroli* et, récemment, quelques dommages provoqués par des travaux de terrassement, qui ont amené à la destruction d'une partie du versant septentrional de la fortification. Cette enceinte, construite en gros blocs de calcaire, se présente comme un double mur : un mur principal, conservé sur trois assises, précédé par endroits d'un avant-mur, formé de trois assises de dalles plates. À ce mur était appuyé un *agger*, dont la section est visible dans la lacune provoquée par la destruction d'une partie de la courtine (fig. 1).

Figure 1 – Destruction dans l'agger de la fortification.



Cliché S. Bourdin.

- 3 Les objectifs de la campagne 2019 étaient de poursuivre la fouille de la maison Alpha, dont le périmètre intégral avait été découvert en 2018, de fouiller plusieurs pièces ou parties de pièces jusqu'aux niveaux de sol (pièce 2, moitié de la pièce 4, partie de la pièce 1 ou *pastas*) et de découvrir les limites de la pièce 5 (**fig. 2**). On a ainsi dégagé une grande *open area* (23,20 x 20,20 m, soit 468 m²), soit le double du noyau primitif de la maison Alpha (20,20 x 11,60 m) (**fig. 3**). La maison Alpha se compose d'une vaste salle – la *pastas* (pièce 1) – s'ouvrant sur un stylobate, surmonté à l'origine par une colonne centrale, dont on a découvert en 2016 le chapiteau dorique. À l'ouest de la *pastas* s'ouvrent 3 pièces (2, 3, 4), couvertes de tuiles à l'origine. Seule la pièce 4 conservait un niveau d'écroulement de tuiles dense (US 210 = 189 et 235), formé de terre, de petits moellons de calcaire, de grès et de poudingue tombés des murs, de tuiles plates et rondes, et de quelques clous de fer. Dans la pièce 2 et dans la *pastas*, en revanche, les tuiles ont probablement été récupérées après l'abandon de la maison et avant l'écroulement des murs périmétraux.

Figure 2 – Plan de la maison Alpha.



Élaboration T. Terrasse.

Figure 3 – Axonométrie de la maison Alpha.



Élaboration T. Terrasse.

- 4 La fouille de la pièce 2 a été complétée cette année, jusqu'au niveau de sol, qui est, dans une grande partie de la pièce, taillé horizontalement dans le substrat naturel de

conglomérat. Dans la partie nord, là où le niveau du substrat rocheux s'abaisse, le sol de la pièce était formé d'un niveau de terre battue. Ce sol était recouvert d'une couche de limon argileux marron (US 211 = 185), avec de petites inclusions jaunes et rouges, contenant quelques moellons tombés des assises supérieures des murs 161, 163 et 164. Au nord de la pièce, le long du mur 144, le sédiment plus meuble contenait des intrusions modernes (plastique), qui ont permis de délimiter l'emprise de la tranchée de fouille de 1986. Plusieurs vases abandonnés dans la pièce ont été retrouvés dans ce niveau de comblement, notamment une grosse *olla* le long du mur 163 et un petit lécythe de *Gnathia*, avec une résille peinte sur la panse (**fig. 4**)². Le reste du mobilier céramique comprenait essentiellement de la vaisselle de table, à vernis noir (frg. d'assiettes, de coupes, de coupelles concavo-convexes, de *skyphoi*), à bandes peintes et achrome. Neuf pesons de métier à tisser ont été découverts près du mur 161, et plusieurs autres dans la petite tranchée dans laquelle le mur était fondé.

Figure 4 – Lécythe de *Gnathia* découvert sur le sol de la pièce 2.



Cliché S. Bourdin.

- 5 Tous les murs de la maison Alpha sont construits en moellons de calcaire, de grès ou de poudingue, liés avec de la terre, contenant également des fragments de tuiles ou de *pithoi*. Le mur 144 était conservé sur une hauteur de 8 assises. Le mur 161, construit avec des blocs assez réguliers (module : 25 x 20 x 11 cm en moyenne), est conservé sur une hauteur de 0,77 m ; des blocs de plus gros module étaient posés sur la dernière assise. Seul le mur 145 n'est conservé que sur 2-3 assises (**fig. 5**).

Figure 5 – Vue générale de la pièce 2.

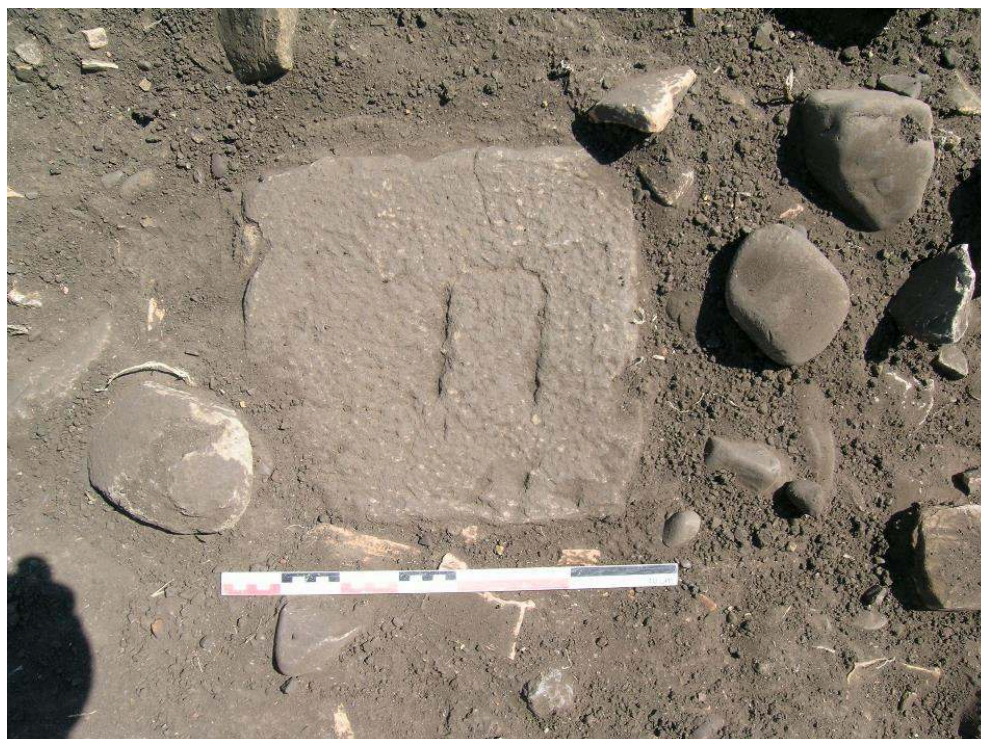


Cliché S. Bourdin.

- 6 Dans la moitié septentrionale de la pièce 4, sous un niveau d'écroulement (210) riche de *tegulae*, d'*imbrices* et de moellons tombés des murs, se trouvait un niveau d'abandon (235), directement au contact du sol, taillé à l'horizontale dans le substrat rocheux. Le mur diviseur 164 est posé directement sur la roche naturelle, tandis que le mur 161 est, comme dans la pièce 2, fondé dans une petite tranchée creusée dans le substrat. Près de l'angle des murs 164-145 a été découvert un autre fragment de la vasque qui se trouvait à l'entrée de la pièce. Un abondant matériel a été mis au jour dans cette pièce 4, dont de la céramique à figures rouges, une spatule de bronze et des fragments d'une râpe en bronze.
- 7 Dans l'ensemble, les niveaux de sol des pièces sont taillés horizontalement ; le sol de la pièce 1 (*pastas*) est situé à la hauteur du stylobate, tandis que le sol de la pièce 4 se trouve 8 cm plus haut et le sol de la pièce 2 à 22 cm au-dessus du niveau du stylobate. Le tiers de la pièce 1 (*pastas*) a été fouillé : aucun niveau d'écroulement de tuile n'a été mis en évidence. Dans cette pièce, le sol, taillé dans la roche naturelle, se trouve immédiatement au-dessous d'une couche de sédiment éolien (219).
- 8 L'étude des annexes qui se développent à l'est de la maison Alpha a intéressé la pièce 6, dans laquelle, sous un niveau d'écroulement de tuiles plates et d'*imbrices* (149), on a pu mettre en évidence la présence d'un sol en terre battue. L'*opus spicatum* visible dans la partie sud-est de la pièce (203)³ ne se prolonge pas à l'ouest ; dans la partie septentrionale, le long de la berme, on a mis en évidence la présence d'un niveau sableux, riche en poudingue décomposé, qui correspond au remplissage de la tranchée du gazoduc, rebouchée en 1986.
- 9 La présence des murs 166 et 167, et l'interruption dans le mur (142) de la *pastas* laissait supposer qu'on avait ajouté à la maison à *pastas* originelle, une pièce au sud, que l'on avait appelé « pièce 5 ». En réalité, on a mis au jour deux murs diviseurs, orientés nord-

sud (252 et 218), qui délimitent deux petites pièces (5 b et 5 c), le long du mur périmétral 167. L'interruption dans le mur 142, arasé jusqu'au niveau de fondation, donne accès à une pièce rectangulaire (5 a) sur laquelle ouvrent aussi les pièces 5 b et c. Un petit sondage le long du mur 142 a permis de comprendre qu'il était conservé sur trois assises et était posé, sans ressaut de fondation, directement sur une couche de sédiment argileux, non vierge. Le mur 166, au nord de la pièce 5 a, est formé de moellons de calcaire et de grès, et de matériaux de réemploi, avec en particulier un bloc de grès marqué de la lettre Π ou d'un *digamma* (fig. 6).

Figure 6 – Bloc de grès marqué d'une lettre, dans le mur 166.



Cliché S. Bourdin.

- 10 Les pièces 5 a, b, c et 6 délimitent donc une cour, qui s'ouvre à l'est de la maison Alpha originelle. Cette cour est fermée à l'est, par deux murs (170 et 251), que l'on n'a pas encore dégagés sur toute leur longueur. Il reste également à délimiter les pièces qui s'appuyaient sur ces murs 170 et 251, dont pour l'instant une seule, avec un sol en *opus spicatum* de petits galets, a été partiellement fouillée (fig. 7). La maison Alpha se présente donc, dans une 2^e phase, comme une habitation complexe, à cour centrale. Des fragments de décorations architectoniques découverts dans le niveau superficiel au-dessus de la *pastas* (219) et dans les couches superficielles au-dessus des murs des pièces 5 a, b et c (US 220 et 244) soulignent également l'importance de cette demeure.

Figure 7– Sol en *opus spicatum* à l'est de la maison Alpha.



Cliché S. Bourdin.

- 11 Deux sondages ont été implantés dans la partie sommitale du site, au lieu-dit Tempa dell'Altare (**fig. 8**). Le sondage 1 (2 x 1,5 m) n'a pas révélé de structures, mais uniquement une couche homogène de terre végétale (US 212), contenant un peu de céramique (à vernis noir, achrome et de cuisine) et des fragments de tuiles, qui posait directement sur la roche naturelle, à une profondeur moyenne de 0,38/0,45 m. Plus au nord, le sondage 2 (4 x 3,50 m), à proximité de l'antenne des pompiers, a révélé une situation plus complexe : sous une couche d'humus (216), a été mis au jour un niveau d'écroulement (221), composé de moellons et de fragments d'imbrices. Sous cette couche se trouvaient deux murs (232 et 237) à angle droit, et à l'extérieur un niveau de sédiment éolien riche de matériel céramique (229). À l'intérieur de l'angle formé par les deux murs, une couche de sédiment brúnatre (238) a livré une grande quantité d'ossements animaux, correspondant peut-être à une activité de boucherie.

Figure 8 – Implantation des deux sondages à Tempa dell'Altare.



Cliché T. Terrasse.

- 12 La prochaine campagne, en 2020, aura pour objectif de compléter la fouille de la maison Alpha, d'en dégager le périmètre sur le côté oriental et de poursuivre la fouille de la structure découverte au sommet du site, dans le sondage 2.

Civita di Tricarico

- 13 Sur le site de Civita di Tricarico a été réalisée en trois temps (avril-novembre 2019, selon la disponibilité des terrains), par la société Geocarta, une prospection géophysique électrique sur 12 ha, qui s'ajoutent aux 12 ha déjà couverts par les prospections précédentes. La carte de résistivité s'étend maintenant à la moitié du site *intra muros*, l'autre partie de celui-ci (au sud) présentant un dénivelé trop prononcé pour se prêter à ce type d'enquête. C'est donc la partie la plus plane, et peut-être la seule constructible de Civita di Tricarico qui est désormais entièrement connue. Cette vision planimétrique extensive n'a son équivalent pour aucun autre site indigène d'Italie préromaine. Un nouveau quartier est apparu dans la partie nord-ouest du site. Il se caractérise par un tissu lâche, mais orienté comme les trois autres quartiers déjà connus.

BIBLIOGRAPHIE

Bourdin – Cazanove 2019 = St. Bourdin, O. de Cazanove, *Programme Ignobilia Oppida Lucanorum. Fouilles, prospections, études à Serra del Cedro, Civita di Tricarico et Rossano di Vaglio*, dans *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], 2019, <https://journals.openedition.org/cefr/3786>.

Ricchetti 1992 = E. Ricchetti, *Ceramica nello stile di Gnathia*, dans R. Cassano (dir.), *Principi imperatori vescovi. Duemila anni di storia a Canosa*, Padoue, 1992, p. 257-258.

NOTES

1. Cette découverte est due à l'œil aiguisé de nos collègues Roxane Rocca et Daniele Aureli.
 2. Ce type de lécythe, connu par plusieurs exemplaires du Musée de Tarente, appartient aux productions tardives du style de *Gnathia* et est daté des années 325-275 (Ricchetti 1992, p. 257-258).
 3. Cf. *Chronique* précédente : <https://journals.openedition.org/cefr/3786>.
-

INDEX

institutions École française de Rome, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, CNRS-UMR 7041 ArScAn, Université Lumière Lyon 2, CNRS-UMR 5189 HiSoMa, Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata

AUTEUR

STÉPHANE BOURDIN

Université Lumière Lyon 2 – InSHS / CNRS – UMR 5189 HiSoMa, stephane.bourdin@univ-lyon2.fr